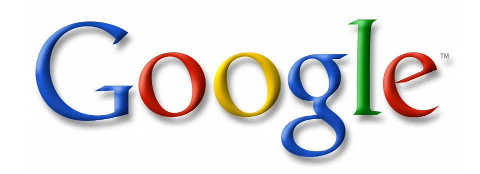
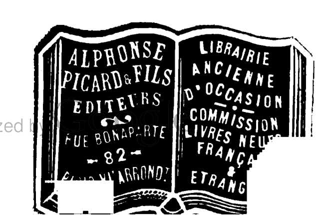



ALPHONSE
PICARD & FILS
EDITEURS
RUE BONAPARTE
82
LIBRAIRIE
ANCIENNE
D'OCCASION
COMMISSION
LIVRES NEU
FRANÇA
&
ETRANG

ORIGINES DE L'IMPRIMERIE A MONTPELLIER, par Félix DESVERNAY

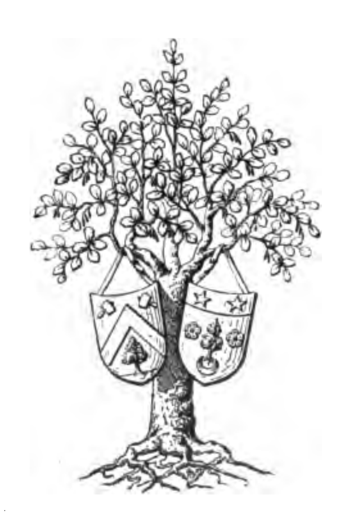


UN LETTRÉ DANS SA BIBLIOTHÈQUE SERVI PAR UN JEUNE CLERC.

Gravure française du XVe Siècle.

Par le Maître aux Pieds bots (Jehan de Vingle).

Les ORIGINES DE L'IMPRIMERIE A MONTPELLIER : Description d'une plaquette inconnue, imprimée dans cette ville en 1501 ; Dernière pérégrination de l'Imprimeur lyonnais Jean Du Pré ; — par Félix DESVERNAY.



LYON — CIↃ DCCCCIV

De l'Influence Médicale

DES ASTRES

SUR LE CORPS HUMAIN

PAR

Maître THOMAS ROCHA

ÉTUDIANT A L'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

1501

NOUVELLE ÉDITION

(Fac-similé)

AVEC INTRODUCTION, NOTES ET NOTICE BIOGRAPHIQUE

PAR

FÉLIX DESVERNAY



LYON

IMPRIMERIE DELAROCHE ET Cie

85, Rue de la République, 85

1904



L'IMPRIMERIE A MONTPELLIER

En 1501.

En 1895, M. Emile Bonnet, avocat près la Cour d'appel de Montpellier, signalait [1] pour la première fois l'existence d'un opuscule [2] imprimé dans cette ville en avril 1577, opuscule regardé, depuis, comme le plus ancien livre publié à Montpellier avec date,

(1) Les *Débuts de l'Imprimerie à Montpellier*, par Emile Bonnet... (Montpellier, Gustave Firmin et Montane, 1895, in-8°, pl. et fig. d'Edouard Marsal).

(2) *Déclaration des justes causes qui ont contrainct le Roy de Nauarre et ceux de la Religion à prendre les armes. — Aussi auons bien voulu inserrer cy-dedans de mot à mot la Ligue des Papistes.* Imprimé à Montpellier au mois d'Auril 1577, avec Priuilège.

Cet ouvrage a été décrit par M. Emile Bonnet, d'après l'exemplaire de la Bibliothèque de Montpellier que lui avait communiqué M. Léon Gaudin, conservateur de ladite bibliothèque.

et, s'autorisant du glorieux passé de la vieille cité universitaire, il augurait avec raison qu'on trouverait certainement plus tard d'autres ouvrages édités antérieurement dans la capitale du Bas-Languedoc.

Sa prédiction vient de se réaliser.

J'ai eu, en effet, l'heureuse fortune de découvrir dans les riches collections de la Bibliothèque de Lyon, une plaquette (1) qui permet de faire remonter à l'année 1501 l'établissement d'un atelier typographique, sinon fixe du moins volant, à Montpellier même.



A ce mérite elle joint aussi celui de contenir un petit traité d'astrologie médicale extrêmement curieux, premier pas dans la carrière d'un

(1) Autrefois associée à la *Series Montisferrati marchionum et principum* de Benevenetus SANGEORGIUS (Astae, Franciscus de Silvia, 1519, in-4°), sous une reliure du XVIe siècle.

Aujourd'hui rangée parmi les incunables et inscrite au catalogue de ce fonds, supplément Félix DESVERNAY, sous le numéro 869.

des élèves de la docte université, maître Thomas ROCHA.

Le laborieux étudiant *(incumbens in celeberrima Montispesullani*[1] *universitate medicine)*, peut-être originaire d'Espagne, le composa, comme il nous l'apprend lui-même, non point dans le but d'acquérir une vaine gloire, mais plutôt pour le plaisir de l'exercice *(sed potius gratia exercicii)* et afin d'*obtempérer* aux prières de ses amis, entre autres : BENOIT, maître ès arts, Pierre GORRIZ, Pierre DE SAINTE-FOY, aussi maître ès arts et bachelier de ladite université.

L'opuscule, ainsi qu'on peut le penser, est constellé de prescriptions relatives à l'emploi de certains médicaments et à l'administration de certains remèdes (saignées, purgations, clystères, etc.), dont le pouvoir, si agréablement raillé depuis par MOLIÈRE, est toujours subordonné à la volonté des astres et à leur position dans le ciel.

Nos jours correspondent à leurs mouvements, et l'auteur croit, comme GALIEN, qu'il y a une

(1) *Mons Pessulanus* ou *Mons Pessulus*, ou bien encore *Mons Puellarum.*

année médicinale analogue à l'année sidérale.

Thomas ROCHA, qui cite toujours consciencieusement ses sources, fait connaître au début de son travail les maîtres sous lesquels il a étudié; il le termine par un appel à la bonne foi et à l'indulgence du lecteur, précaution toujours utile, qu'on dut prendre toutefois à l'époque pour une simple formule de modestie.

Écoutons-le parler :

« *Oratos autem volumus quoscunque qui hos nostros libellos inspexerint, ut en prius eos dannent quam perlegant, quod in principio dici deberet. Quod tamen si dannare voluerint, bonis scriptis potius quam angularibus verbis efficiant; fuimus enim semper discendi cupidi; libenterque manum damus si convincimur.* »



Ce monument typographique, de format petit in-quarto, est sans nom d'imprimeur, mais son colophon indique d'une façon aussi précise que

poétique la ville, l'année et le quantième du mois :

« ANNO SALITIFERE *(sic)* INCARNATIONIS CHRISTI IHESU SALVATORIS MILLESIMO QUINGENTESIMOPRIMO (1501), SOLE EXISTENTE QUINDECIMO GRADU GEMINORUM (15 mai), OPUSCULUM ISTUD MAGISTRI THOME ROCHA IN CELEBERRIMA MONTISPESULLANI UNIVERSITATE MEDICINE INCUMBENTIS FELICITER EXPLICIT. IMPRESSUM IN INSIGNI AC MEDICORUM FERVIDA MONTISPESULLANI *(sic)* VILLA. »

Il est imprimé en lettres gothiques moyennes. Les pages pleines ont chacune 34 lignes (justification : 135 sur 93 millimètres).

Autrefois, il se composait de trois cahiers, comprenant chacun quatre feuillets, signés *a b c*. Cet exemplaire est incomplet du premier cahier signé *a*. Malgré cette lacune, je n'ai pas hésité à publier, — en raison de l'intérêt que ce volume présente et de la circonstance, comme on va le voir, qui le rattache à Lyon, — une reproduction absolument exacte des feuillets qu'on possède et que j'ai réunis dans une brochure avec cette

introduction, des notes, une notice biographique (1) et le titre suivant que j'emprunte à la dissertation sur le même sujet de Frédéric HOFFMANN, publiée en 1706 : *De Siderum in corpore humano influxu medico* (de l'influence médicale des astres sur le corps humain).

Les initiales gravées sortent du canon décoratif ordinaire; je ne les ai rencontrées dans aucun autre ouvrage. Peut-être ont-elles été dessinées à Montpellier. On remarquera celle au milieu de laquelle se détache une fleur de lis sur sa tige.

Les filigranes du papier ne sont pas lyonnais; ils représentent une étoile surmontée d'une sorte de bonnet de docteur et une croix de Malte déformée avec une lettre gothique un peu confuse (probablement un P), suspendue à une de ses pointes.

Quant aux caractères, assez fatigués, ils appartiennent à de vieilles fontes et proviennent indubitablement de l'atelier de l'imprimeur lyonnais,

(1) Elle concerne l'imprimeur lyonnais Jean DU PRÉ; elle sera publiée à part.

Jean Du Pré (1486-1503). Ils sont identiques, en tout cas, à ceux dont il s'est servi (pour la première fois) dans son édition datée de Lyon, 6 juin 1489, du texte latin des *Institutes* de Justinien [1] accompagné de son commentaire, dans celle non datée (1489) du *Speculum ecclesie una cum speculo sacerdotum* et dans plusieurs autres ouvrages publiés par lui postérieurement et énumérés plus loin.

Nous donnons ci-contre le fac-similé du recto du dernier feuillet du *Speculum ecclesiæ* et, en regard, celui du verso du septième feuillet du *Traité d'astrologie médicale* de Thomas Rocha, ce qui permettra de comparer les caractères et de se rendre compte de leur parfaite similitude.

A ce témoignage s'en ajoutent d'autres tirés de la vie même de Jean Du Pré, de ses voyages à Narbonne en 1491 et à Uzès en 1493, de son séjour en Avignon pendant l'année 1497, et qui rendent presque certaine cette nouvelle et

(1) En voici le colophon : *Impressum Lugduni per insignem artis impressorie magistrum Johannem de Prato. Anno domini millesimo quadringentesimo* L XXXIX, *die sexta junii.*

to:es:habiles missarum beneficij contemptores humiles vanitatum mundi:satisfactores stabiles defectus proprij:z sectatores vigiles diuini beneficij. Tertio in secundo memento pro defunctis: vt per tam suauissimum mysterium habeant continuum subsidiuz: vt per preces ecclesie z fidelium habeant suaue a penis refrigerium: vt per hoc nostrum ministerium habeant secundum reditum ad sanctorum consortium. Post missam fiat summa gratiaruz actio de tanto pane suauissimo angelorum creatore a creatura recepto:de tāto viatico profiguo xp̄i electorum creatore a creatura recepto. O sacerdos corpus tuum quotidie efficitur sepulchruz christi:quomodo ex ore tuo progreditur falsitas per quod ingreditur veritas? Quomodo oculi tui vident vanitatem qui quotidie aspiciunt veritatem? Quomodo manus tue extenduntur ad illicita:que tenent tenentem omnia? Quomodo te reples z ingurgitas vino:qui debes esse plenus deo.

Versus.

Cum domino psalles psallendo tu tria serues
Dirige cor sursum:bene profer:prospice sensuz.
Constat in altari carnem de pane creari
Iste cibus deus est:qui negat hoc reus est.
Tam sanctum pignus nemo sumat nisi dignus
Qui capit indigne diro cruciabitur igne.

Domini petri Belenensis episcopi breue sed iocundissimum in ecclesie speculum epygramma.

Quisquis ad altaris pergis solennia sacra
Hortor z admoneo quod tibi ferat opem
Ecclesie legito que specula nunc tibi mitto
Quum legeris relegas:deniq3 doctus eris.
Misse mysteria quid signent sacra que nescis
Istic comperies:hoc igitur repetas.

Finit speculum sacerdotum.

Recto du dernier feuillet du *Speculum ecclesie una cum speculo sacerdotum*, Lyon, Jean Du Pré, sans date (1489), petit in-4°. Au verso, petite marque de Jean Du Pré, imprimée en sens inverse (Silvestre 264).

Les caractères sont absolument semblables à ceux des éditions des *Institutes* de Justinien, Lyon, 6 juin 1489 et 2 mars 1491, pour lesquelles ils ont été gravés.

Jean Du Pré s'en sert ensuite dans ses éditions lyonnaises du *Catholicon* de Joannes Balbus, 10 décembre 1489 et 26 septembre 1492; dans celles du *Manipulus curatorum* de Guido de Monte Rocherii, 15 octobre 1490, et de la *Compilatio Decretalium* de Gregorius IX, 26 octobre 1491 et 21 novembre 1495; dans d'autres non signées mais datées de 1498 et 1499, de la *Lectura super Digesto novo* et de la *Lectura super Infortiato* de Baldus de Ubaldis de Perusio; enfin dans le *Traité d'astrologie médicale* de Thomas Rocha, Montpellier, 15 mai 1501.

Ces caractères passent après dans l'atelier du typographe lyonnais Jannot de Campis (Deschamps), qui les emploie dans le *De Quadruplici Vita* de Symphorien Champier, qu'il imprime, en 1507, pour les libraires lyonnais Etienne Gueynard et Jacques Huguetan.

cum aliis cōditōibus predictis sit documentū a doctoribus astro-
nomie acceptum q duo dies ante cōiunctionē lune cuz sole z duo
post nō est bonū fleubothomare. Aliud documentū q pessima cō
stellatio p fleubothomādo est luna cōiuncta soli in via combusta
Decima z vltima regula si vis ventosis medicari fac q luna sit in
signo aereo nō sit luna corporaliter iuncta mercurio domus medii
celi sit fortunata cauendū est a cancro leone z capricorno ac via cō
busta.

¶ Magister thomas rocha huius opusculi compilator ex auto-
rum dictis ad legentes deprecatio.

¶ Non arbitretur autē quispiam me cōparande glorie hos labo-
res subiisse hoc enī a me longe alienum est. Sed potius grā exerci
cii ad q meorum amicorum precibus obtemperarem. Et precipue dñi
benedicti in artibus magistri z in medicina de proximo laureādi nec
non petri gorriz, ac petri de sancta fide in artibus itidē mgri ac hu
ius insignis vniuersitatis medicine mōtispli baccalarii volui termi-
norum astrologie cogniciunculā aliquā tradere necnon regulas ali
quas phisico practicāti vtiles adiūgere quorum sepe nūero ex libris
doctorum huius scientie approbatissimorum verbo ad verbū multa ac-
cepimus z in vnum coadunauimus. Oratos autē volumus quos-
cunq qui hos nostros libelllos inspexerint vt ne prius eos dam-
nent quā perlegant q in principio dici deberet. Quod tñ si damna-
re voluerint de scriptis potius q angularibus verbis efficiant fui-
mus enī semper discēdi cupidi libēterq manus damus si cōuincimur.

¶ Anno salutifere incarnationis christi ihu saluatoris millesimo
quingentesimoprimo sole existente quindecimo gradu geminorū
opusculuz istud magistri thome rocha in celeberrima montispesul
lani vniuersitate medicine incumbentis feliciter explicit. Impres
sum in insigni ac medicorum feruida montispesullani villa.

Verso du septième feuillet du *Traité d'astrologie médicale* de Thomas Rocha, Montpellier, s. typ. (Jean Du Pré), 15 mai 1501, petit in-4°.

dernière pérégrination dans le midi de la France, à Montpellier en 1501, de l'habile et infatigable typographe lyonnais.



Ainsi était encore réservée à Lyon, qui avait déjà tant fait pour le développement de l'imprimerie en France, la mission de propager cet art, par un maître des plus exercés, dans un pays si bien préparé à recevoir ce précieux élément de civilisation.

Félix DESVERNAY.

THOMAS ROCHA

DE SIDERUM

In Corpore humano Influxu medico.



MONTISPESSULANI — MDI

¶ Incipit compilatio quedã terminorum astronomie.

AD veram tabularũ astronomie noticiã hoc est ad sciendũ loca planetarũ requirit̃ necessario noticiã psaltem terminorũ ipsius scientie non ignorare ꝛ qm̃ in theoricis planetarum scropulose ac prolixe tractantur volui vt melius memorie cõmendent̃ ac faciliori modo theorice intelligant̃ nec non tabule quecũqꝫ sint ipse siue diui alphõsi regis siue diui petri aragõis regis aut blanquini vel lineris aut magistri anthoni chimenis q̃bus prĩma rudimẽta calculandi ipsomet me docente adidisci siue sint dicte de carpentras q̃ alio noie instrumentũ desideratuꝫ appellant̃ que absqꝫ calculo pcipiunt̃ oẽs terminos noticie tabularũ necessarios breuiter recoligere. Et q2 oẽs in sphera cõtinere videtur q̃d sit sphera. in primis notificabũ9 sm̃ sententiaꝫ theodosij in libro de spheris. sphera est solidũ quoddaꝫ vna supficie cõtentũ in cui9 medio pũctus est aquo oẽs linee ducte ad circunferentiã sunt equales ꝛ ille pũctus est centrũ. Punctus sm̃ euclideꝫ in principio sue geometrie est cui9 ps nõ est. axis est linea recta trãsiẽs p mediũ sphere supra cui9 extremitates spera mouetur vt patet in curru. polus grece idẽ est q2 vertex eo q2 supra illũ fit vertigo aut reuolutio corporis sphere. Celi sunt decẽ primũ est primũ mobile quo reliqui ab oriente. xxiiij. horis in occidentẽ redeunt ad orientẽ simul cũ primo mobili. Celuꝫ nonuꝫ in quo signa que stellis in octauo sunt figurata lineis sunt lineata seu depicta. Octauũ q̃d firmamẽtum dicit̃ eo q2 in illo stelle sunt fixe mouetur triplici motu simul scꝫ primi mobilis ab oriente in occidentẽ ꝛ a nona spera ab occidẽte in oriẽtẽ ꝛ supra principia arietis ꝛ libre ab austro ad aquilonẽ ꝛ ecõtra vt est sentẽtia tebit ꝛ iacobi pubarcij in libello de octaua spera Septimum est saturni. Sextum est iouis ꝛ Quintũ est martis. Quartũ est solis. Tertiũ e st veneris. Secundum mercurij. Primũ lune ꝛ mouent̃ ab oriente in occidẽteꝫ supra polos zodiaci sicut formica que mouet̃ motu rote versus dextruꝫ ꝛ supra rotã mouet̃ versus sinistrũ. Celũ est diuisum in. xij. ptes que vocant̃ signa ꝛ quolibꝫ in. xxx. gradus ꝛ quilibet gradus in. lx. mi

nuta ⁊ quolibet minutū in.lx.secūda ⁊ quolibet scōm in.lx.tertia ⁊c. Equinoccialis est circul⁹ diuidens celū in duas ptes equales. zodiacus est circul⁹ diuidēs equinoccialem in duas ptes equales scꝫ in principio arietis ⁊ libre hñs.xij.gradus latitudinis linea media inter sex ⁊ sex grad⁹ dicit̃ ecliptica ⁊ sol nō egredit̃ ab ipsa ymo semꝑ gradit̃ sub ipsa ⁊ dicit̃ ecliptica quia sub ipsa fiunt eclipses. Ascendēs est signum ascendēs orizontē in oriente orizon est linea diuidens celū visuꝫ anno viso. Signa sunt.xij.aries.taurus.gemini.cancer.leo.virgo.libra.scorpius.sagitarius.capricornus.aquarius.pisses.quattuor dicunt̃ mobilia ⁊ quattuor fixa ⁊ quatuor cōmunia.mobilia scꝫ aries cācer libra ⁊ capricornus.fixa taurus leo scorpius ⁊ aquarius.cōia gemini virgo sagittari⁹ ⁊ pisces.tria signa que in vna natura vident̃ cōcordare faciūt triplicitatē aries leo sagittarius sunt prime triplicitatis ignea masculina diurna calida ⁊ sicca hꝫ triplicitas est oriētalis cuius dñi sunt sol in die iupiter in nocte eoꝝ pticeps est saturnus.scđe taurus virgo capricornus femenina nocturna terrea frigida ⁊ sicca meridiana huius triplicitatis dñi in die venus in nocte luna eoꝝ pticeps est mars. Tertie triplicitatis gemini libra ⁊ aquarius diurna masculina sanguinea calida ⁊ humida aerea occidentalia dñi die saturnus nocte mercuri⁹ eoꝝ pticeps iupiter. Quarte triplicitatis cācer scorpius pisces femenina nocturna aquilonalia aquatica frigida ⁊ humida eoꝝ dñi die venus nocte mars eorūꝫ pticeps luna. Aries hꝫ caput taurus collū ⁊ guttur gemini humeros brachia manus cancer pect⁹ ⁊ pulmonem leo stomacū cor latus dorsum virgo ventrē ac intestina libra vmbilicū lumbos inferiora ventris scorpius pudenda sagittarius femora capricornus genua aquari⁹ tibias piscis pedes. Saturnus frigidus ⁊ siccus maliuosus iupiter calidus ⁊ humidus beniuolus mars calidus ⁊ siccus maliuolus.sol calidus ⁊ siccus beniuolus venus calida ⁊ humida beniuola. mercurius cum bonis bonus cum malis malus.luna frigida ⁊ humida beniuola. ⁊ qñ isti planete ad inuicē se aspiciunt notādi sunt aspectus ⁊ sunt q̄nqꝫ aspectus accipiendo largo modo scilicet sextilis trinus quartus oppositio cōiunctio sextilis est cum planete distant inter se per sextas

circuli partem ⁊ est aspectus beniuolus. Quartus cum ꝑ tria sig
na distant planete ⁊ est aspectus odij ⁊ inimicitie. Trinus est cum
per quattuor signa distant qui est amicitie. Oppositio est cum di
stant per sex signa ⁊ est in amicitie. Coniunctio est cū planete minus
duodecim gradibus distant inter se ⁊ iste nō est ꝓprie aspectꝰ. Quo
niam absq̧ fundamento ⁊ radice nullus effectus potest ꝑuenire
est notandū quid sit radix tabularū. radix motus alicuius nil aliud
est q̄ locus firmamenti in quo erat ille planeta in illa hora in qua
fuit initiū tabularum vel est locus circuli signorum in quo ille mo-
tus in principio illius ere cuius est radix vt vult alphōsus rex pro-
positiōe octaua. sciendū est q̧ quilibet planeta mouetur in quodā
circulo qui ambit terrā cuius centrū est eleuatū supra terrā ⁊ inde
appellatus est eccentricus quasi extra centrum mundi q̧ est terra
Epiciclus dicit̄ ab epi q̧ est supra ⁊ circulus eo q̧ centrum circuli
epicicli deportatur incircunferentia eccentrici. Aux est duplex in
prima significatione est punctus circunferentie eccentrici maxime
a centro mundi remotus. In secunda significatione est arcus zo-
diaci ab oriente scdm successionē signorū vsq̧ ad punctū eccentrici
a terra magis eleuatū medius motus solis est arcus firmamenti
ab initio arietis vsq̧ ad terminū linee directe a centro eccentrici ꝑ
corpus solis ad firmamētum. Medius motus aliorum planetarū
est arcus firmamēti ab initio arietis vsq̧ ad terminū linee directe
a centro eccentrici per centrum epicicli ad firmamentum. dicit̄ me
dius motus eo q̧ est mediū ad inueniendum verum motū seu locū
verum verus locus solis ⁊ aliorū planetarū est arcus firmamenti
ab initio arietis vsq̧ ad terminū linee directe a terra ꝑ corpus ipsiꝰ
planete ad firmamētū. Argumētum solis est arcus firmamēti ab
auge vsq̧ ad lineā medij motus. Argumētū in alijs planetis est
arcus epicicli ab auge epicicli ad planetā. Centrum in oībus pla-
netis est arcus firmamēti ab auge eccētrici vsq̧ ad lineā medij mo
tus. inde patet q̧ cū sole idē est centrū ⁊ argumētum. Equatio est
distantia que est inter lineā medij motus ⁊ lineā veri motus ⁊ nul
la est in auge nec in eiꝰ opposito. Directus est planeta insuperiori
parte epicicli retrogradus est in inferiori parte epicicli Staciona-

nius est in duobus cōtactis epicicli ⁊ eccētrici. vel planeta dicit̃ di-
rectus qñ linea veri motus ei⁹ ſm ſucceſſionē ſignoꝝ pgredit̃ retro
grad⁹ aūt ecōtra stationari⁹ dicit̃ dū hec linea stare videt̃ Draco-
capud ⁊ caudā dicit̃ hr̃e. Capud ⁊ cauda draconis nihil aliud ſig-
nificat ꝙ interſectōes q̄ fiunt a circulo ſolis ⁊ circulis alioꝝ plane-
tarū. Circulus ſolis recte est in medio latitudinis zodiaci ſ3 circuli
oīm alioꝝ planetarū declināt inde ab illo medio ita ꝙ due fiunt ſe-
ctiōes ab illis circulis in circulo ſolis in locis illis vbi ſunt directe
vnus ad alterū vnde istarum interſectionū vna dicit̃ caput draco
nis alia dicit̃ cauda illa dicit̃ caput a qua recedēs planeta trāſiēt
ad ptem ſeptēmtrionalē illa dicit̃ cauda ad quā du3 venit planeta
tranſit ad ptem australē ab illo medio. Latitudo planete est distā
tia ab illo medio annoꝝ alius ſolaris alius lunaris. annus ſolaris
est tēp⁹ quo ſol ab aliquo puncto firmamēti recedēs ad illud idē re
uertit̃ ꝙ ɔtingit fieri in tercentūſexagintaquinq3 diebus ⁊ ſex ho
ris parū minus ille ſex hore in quattuor annis colligunt̃ ⁊ collecte
faciunt vnū diē integrū ⁊ iste dies februario attribuit̃ eo ꝙ paucio-
res dies h3 menſis iste ⁊ fit ann⁹ ille biſextilis eo ꝙ ſup kalendas
marcij aſſignata ſit iſta dies ⁊ ſi hoc nō fieret ſi mūdus duraret per
ſexdecim milia annoꝝ eſſet natiuitas dn̄i in estate ⁊ natiuitas bti
iohis in hyeme. Annus lunaris est illud tēporis ſpaciū in quo lu-
na a ſole recedēs duodecies reuertit̃ ꝙ cōtingit fieri inter centum
quinquagintaquattuor dieb⁹ ⁊ decē ⁊ octo horis ⁊ vigintiquatuor
fractiōib⁹. Annus ſolaris diuidit̃ in. xij. partes que dicunt̃ mēſes
⁊ ſilr annus lunaris in. xij. ptes diuidit̃ que dicunt̃ mēſes lunares
Menſis lune est triplex ſc3 peregrinatiōis cōſecutionis ⁊ appari
tionis differunt tñ inter ſe nā mēſis peregritionis est in quo luna
ambulat tercētūſexaginta gradus zodiaci punctualiter ⁊ est dieꝝ
xxvij. ⁊. xx minutorū diei ⁊ triginta ſecūdorū mēſis cōſecutiōis est
in quo luna de puncto vni⁹ reuolutōis ſeu cōiunctōis cum ſole ten
dit tamdiu vſq3 quo ſit iteꝝ punctualiter iūcta ſoli hoc est ſit ſub eo
dem gradu in quo est ſol ⁊ est dierū. xxix. ⁊ minutorū diei. xxxij ⁊ ſe
cundoꝝ. xi. mēſes aparitōnis est totū illud tēpus quo nobis luna
monstrat̃ ⁊ est dierū. xxvi, ⁊ minutoꝝ diei. xlvij ⁊ ſecundoꝝ. xij. Et

est notādū q .xx. minuta diei valēt .viij. horas eq̄les ⁊ .xxx. secūda diei valent .xij. minuta hore ⁊ sic mēsis peregrinatiōis ꝓprie cōtinet .xxviij. dies ⁊ .xij. minuta. ⁊ mēsis cōsecutiōis cōtinet .xxix. dies ⁊ horas .xij. ⁊ quinquagintaduo minuta ⁊ .xxiiij. secūda ⁊ mensis aparitionis cōtinet .xxvi. dies ⁊ horas .x. ⁊ .viij. ⁊ .lij. minuta ⁊ xxiiij. secunda. Et est notandū q ex duobus mēsibus supradictis sc3 ex mēse peregrinatiōis seu motus q idē est ⁊ aparitiōis seu luminis q idē est possumus mēsem medicinalē seu cōplexionalē habere hoc modo sita igitur quātitate cuiuslibet istoꝝ duoꝝ mēsium coadunentur iste due quātitates ⁊ ipsis coadunatis summa illa tota ex dieb' horis ⁊ minutis ⁊ cetera diuidatur in duas ptes equales ⁊ medietas erit verus mēsis medicionalis seu cōplexionalis ⁊ si istud facis videbis q simul istis duobus iunctis erūt quinquagintaquatuor dies vigintiocto minuta diei ⁊ onodecim secūda diuidātur p mediū medietas est vigintiseptē dies ⁊ minuta quatuordecī ⁊ mediū est sex secunda ⁊ ista medietas est mēsis medicinalis licet dicatur cōiter mēsis medicinalis est .xxviij. dierū ⁊ mediu3 qr supponunt lunā semp a nobis stat tm̄ abscōsa p .xiiij. gdus ⁊ nō est verū nam si sic esset mēsis aparitōis, nō differret a mēse peregrinatōis ⁊ est iterū notandū q scito isto mense cōplexiōis seu medicinalis scire potes cursum qua die ⁊ qua hora ⁊ etiā qua pte hore creticabit morbus ⁊ p noticia huius est notandū q dies medicinalis ꝯtinet xxiiij. horas ⁊ minuta .xij. vn̄ sequitur crisis diei quarte distat a principio morbi p nonaginta duas horas ⁊ quadraginta octo minuta hoc est fiet post tres dies naturales ⁊ horas vigiti equales et quadraginta et octo minuta vnius hore. Crisis septime distat a principio morbi dieb' sex et horis decēocto et minutis hore vigintitres Crisis diei vndecime distat a principio diebus dece3 horis tribus ⁊ minutis duodeci3. Crisis quartedecime est remotus a principio diebus tridecim horis duabus minutis quadragintaocto. Crisis decimeseptime distat a principio diebus sexdecim horis decem minutis vigintivnū. Crisis diei vicesimiprimi distat a principio dieb' viginti horis septem minutis noue3. Crisis vicesimequarte est remotus a principio diebus viginti tribus ⁊ horis duabus minutis

quinquagintaseptē. Crisis vicesime septime erit in fine mensis medicinalis ꝛ sic distabit a principio morbi per vigintiseptē dies ꝛ hora vna minus triginta vno. hec breuiter sunt dicta in futurū si scōa successerit fortuna plius tractabunt. Ebdomada est spaciuz septē dierū. dierū alius est naturalis alius est artificialis. dies naturalis est spacium vigintiquatuor horaruz quibus primū mobile ab oriente in occidentē tendit iterū rediens in orientē dies artificialis est spacium presentie solis super terram nox est spaciū presentie solis sub terra vel aliter nox est spacium absentie solis super terram horarū alia naturalis alia artificialis artificiales sunt hore horologioruz ꝛ dicunt artificiales quia artificio horologiorum cognoscimus nihilominus sunt naturales. hora naturalis est duodecima pars arcus diurni vel nocturni vel sic hora naturalis est duodecima pars temporis diei vel noctis ꝛ in istis horis planete dominari dicūtur vt prime hore die lunis dominat luna ꝛ scde dominatur saturnus ꝛ tertie dominatur iupiter ꝛ sic de alijs scdm planetas descendendo vsq ad lunam ꝛ iterū accipiendo saturnū cum hoc tamen ꝙ incipias numerum ab ortu solis. arcus diurnus dicitur portio equinoccialis que in toto die oritur similiter est dicendū de arcu nocturno. annoꝝ alius collectus alius spensus anni collecti sunt qui describti in tabulis per viginti annos distant hoc est sunt de vicesimo in vicesimū anni spensi dicūtur vnus post alium ꝛ spergunt sigillatim seu successiue vsq ad viginti. Latitudo ciuitatis duobus modis accipitur scilicet in terra ꝛ in firmamento: latitudo in terra est distantia illius ciuitatis ab illo loco qui est recte sub equinocciali latitudo ciuitatis in firmamento est distantia zenic illius ciuitatis ab equinocciali. zenic est punctus ille firmamenti in quo si perpenderetur linea caderet supra illam ciuitatem vel est punctus in firmamento directe supra positus capitibus nostris. Nadir solis est punctus directe opposit⁹ soli in firmamento. Meridianus est circulus ymaginarius ꝛ vbicūq sit homo quādo sol motu firmamenti venit ad suum meridianum est illi meridies longitudo ciuitatis est arcus equinoccialis interceptus inter duos meridianos domn⁹ ascendētis est ille planeta qui plures habet dignitates in signo ascendentis vel in ascendente reperit ꝛ si pauciores habeat

què dignitates ac fortitudines seu testimonia in alchibicio habet videri. separatio planetarum est vt pretereat planeta leuis planetam pōderosiorē et incipiat habere plures grad' tam in aspectu quam in coniunctiōe aspectus est a signo in signum coniunctio a gradu in gradum vt vult messahalla. Trāslatio luminis est vt separet planeta leuior a ponderosiore et iungetur alteri. Luna impeditur multis modis. primo quādo est combusta hoc est quando est sub radiis solis. scdo quando est in gradibus sue descentionis aut iungatur planete in sua descentōe. Tertio quādo est in oppositōe solis. Quarto quando est cum capite aut cauda draconis. Quinto quādo est in signo duodecimo a sua domo quod est signum geminorum. Sexto vt sit cadēs ab angulis. Septimo vt sit in via combusta scilicet in fine libre et in tribus gradibus primis scorpionis. Octauo vt sit cursu tardior et est quādo minuitur ex eo eius equatio aut quādo minuitur eius lumen quod est in fine mensis lunaris. Nono quādo est iuncta malis qui sint mali poteris per dicta immediate cognoscere saturnus est masculin' diurnus significat frigores et siccitates. iupiter est fortuna masculinus diurnus et operatur calorem et humiditatem temperatā aeream sanguineam mars malus nocturnus influit calorem et siccitatē venus fortuna femenina nocturna operatur frigiditatē et humiditatem temperatam sol fortuna per aspectu malus per coniunctionē in vno signo et est masculinus diurnus operatur calorē et siccitatem. mercurius est cōmixtus malus diurnus inclinatur ad illum cui applicatur. luna fortunata feminina aliorum influētiarum delatrix nocturna operatur frigiditatē et humiditatē crescere in numero est quando equatio additur medio motui quia minor est dius motus vero. Confortatio planetarum seu vigoris crementum fit propter locum in quo est quia locus ille iuuat planetā et secundum algazel fit multis modis. Primo quādo est in aliquo āgulo. Scdo quando est in aliqua dignitate. Tertio quando est directus. Quarto quando stat cum planetis sociis ei et nō estat cum aspectu malo cum cōtrariis. Quinto quando nō iungit se planete cadenti ab ascendenti. Sexto quādo est receptus a bono planeta amico suo Septio si planeta est de superioribus fortificatur ad solem quando est orietalis hoc est quādo mane ante or

tum solis erit prior sole in oriente et si est de inferioribus fortificatur quando est occidentalis hoc est quando sol prior eo oritur seu occiditur. Octauo quando sunt persistens signis fixis. Nono quando planete masculini de die sunt supra terram et nocte sub terra et de femineis econtra Decimo quando planete musculini sunt in quartis masculinis et feminei in femininis. Quarte celi sunt quatuor. Prima est masculina et est a puncto orientis qui est inicium prime domus vsque ad punctum medij celi qui est inicium decime domus. Secunda est feminina et est a puncto medij celi ad punctum occidentis qui inicium septime dom⁹ dicitur Tertia est masculina et est a puncto occidentis vsque ad punctum seu principium quarte dom⁹ qui angulus terre dicitur. Quarta est feminina et est a puncto anguli terre vsque ad principium prime domus que ascendens appellatur et ista quatuor principia domorum anguli vocantur

¶ Compilatio quedam in eligendo tempus corpori humano in exibitione medicinarum ac fleubothomia exequenda vtile.

Diuina clementia in primis inuocata. Notandum est quod duplex est tempus prout proposito expectat scilicet subitum et coactum aliud est non subitum neque coactum sed potius electiuum verbi gratia de primo vt imper per acutis egritudinib⁹ in talibus enim differre malum est asserente hypocrate aphorismorum quarto imo illico non considerata constillatione oportet minutionem facere vt de antrace squinantia apoplexia pleuresi frenesi atque sincopi aprobatur talibus ante cum fleubothomia aut farmacia illico scurrendum est nam tales morbi non dant fiducias. alij morbi sunt qui dant fiducias vt acuti et cronici et in talibus tempus debitum eligitur si talia debite sanari intendantur nam oppositum pluries ex acutis aut cronicis et sanabilibus per acutos aut per per acutos et tandem mortales reddit. Quapropter vt talibus opere contra dicamus. Notandum est vt habetur ex sententia communi astronomorum et precipue principis tholomei virtuti vitali sol dominatur luna vero naturali saturnus retentiue iupiter vero vegetatiue mars dissolutiue atque arisabili ven⁹ apetitiue Mercurius cum

vero cogitatiue. Saturnus frigid⁹ ꝛ siccus melēcoliā aspicit atq̄ ipsaꝫ generat iupiter sanguinē mars colerā sol mediū inter sanguinem ꝛ colerā Uenus tēperiē inter sanguinē ꝛ fleugma. Mercurius subtilē melēcoliā Luna fleugma vnde ponēde sunt in primis regule gñales. Prima est qñcunq̄ morbus est rōne saturni tempus cure est eligendum: qñ saturnus est retrogradus aut impeditus ꝛ debilis ꝛ ꝙ in ascēdente nullū hꝫ dominiū neq̄ in domo serta ꝛ de alijs planetis similimodo est intelligendū verbi grā si egritudo est ex fleugmate dꝫ fleugma euacuari qñ planeta fleugmaticus est debilis nullū dominiū habēs in ascēdēte ꝛ in aspectu quarto ascendentis. Et est notandū ꝙ semꝑ debet eligi tempus debilitatiōis illi⁹ plenete qui est custos illius humoris quē vis euacuare Scōa regula quādocūq̄ volueris medicari ꝛ aliquā potionē dare fac ꝙ dñs ascendentis ꝛ luna sint liberi a malis planetis. Tertia regula quādocūq̄ luna veneri aplicabiť in signo aquatico bonuꝫ est formaciā dare qm̄ significat illius qui eā biberit bonā laxationem. Quarta regula habeť ex tholomeo ꝑpositione vicesimaprima centiloquij purgatōnē accipere luna in scorpione vel pisce ꝛ domino ascēdētis cōiuncto planete qui fuerit sub terra laudabile est si vero coniūctus fuerit dñs ascendētis planete existenti in medio celi patieť nauseaꝫ ꝛ vomet medicinā ꝛ in eo nō morabiť. Quinta regula insuper habeť ꝑpositione decima nona si quis purgationē acceperit luna cū sole existēte abreuiabiť eius opus ꝛ effectus ei⁹ minuetur: itaq̄ purgationē luna existente cū ioue accipere non debemus ꝙ hali in cōmento declarat nam effectus medicine non est corpori connaturalis ymmo humores atrahit vires nature superādo. cum igiť natura virtute medicine fuerit fortior ꝓhibebit ac diminuet illius effectū. iupiter eñi naturā ꝯfortat ꝛ in cōiūctione ipsius cū luna corroborat ꝛ auget fortitudinē effectuꝫ medicine ꝓhibētē. Sentētia est almansoris ꝙ ad farmacū laxatiuū signa fleugmatica sunt bonaꝫ de melioribus est scorpio ꝛ depeioribus cancer similis sententia est tholomei vt habeť loco preallegato ꝛ recitatur ab hali abenragel libro tertio capitulo illo. Et in accipiēdo purgationes sapientes sunt discordati verū istos hali abenragel con-

cordat tenẽs opinionẽ alquindi dicẽs sed alquindus dicit opinio nem in quā cōcordor ꝛ ꝓsequitur ꝛ q̄uis oẽs isti quos nominauimus bene dixerūt ꝛ nō errauerint q2 illi qui eligerūt signa aquea dicunt bene ad firmandū corpus ꝛ ad purgandū ab humoribꝰ superfluis absq3 dolore ꝛ infirmitate sed illi q̄ fuerint mutati ab istis signis dicunt ad extrahendu3 infirmitatẽ ꝛ impedimẽta a corpore ꝛ ad auferendū humorẽ illū qui seperant separatim subdit sed opinio alquindi dicit ipse cū qua ego cōcordor est ꝙ luna sit imedietate vltima libre ꝛ in prima scorpionis ꝛ ꝙ sit domus rei potent ꝛ fortunatus ꝛ oriẽtalis ꝛ in angulo ꝛ ꝙ sit dn̄s ascẽdẽtis similiter. Et insuper ait hali ꝛ separa infortunas a luna ꝛ ab ascendente ꝛ ab alijs angulis ꝛ fac ꝙ luna appropiquet veneri q2 in hac re est melior ꝛ maioris ꝓfectus q̄ iupiter ꝛ vt dixi significat maiorẽ laxationes. Sexta regula ex hali abanragel loco preallegato hr̄ vbi dicit ꝛ si ꝙ volueris facere fuerit ad infrigidādū vel ad calefaciẽdū vel desiccādū ponas lunā ꝛ dominū ascẽdẽtis vel aliquẽ eoꝝ in signis illius nature vt cum vis calefacere fac ꝙ luna aut dn̄s ascẽdẽtis sit in signo calido ꝛ illico subdit ꝙ si dederis medicinā ad purgādū malencoliam est bonū ꝙ luna sit appropīcādo ioui ꝛ si ad purgādum fleugma sit appropinquādo soli. si coleram applicet se veneri ꝛ caue ꝙ planeta cū quo applicat nō sit retrogradus nā vomeret patiẽs medicinā. Septia reḡla pt̄ elici ab eodẽ doctore loco preallegato ꝙ si medicina fuerit potio meliꝰ est scorpius ꝛ si fuerit electuariū melius est cancer ꝛ si fuerit pillule melius est piscis ꝛ si luna fuerit in ascendente in receptione medicine significat apostema ꝛ caueas ne dn̄s ascendentis nec luna sint in quarta domo quū significat destructionẽ hec ille ꝛ caueas similiter in minutiōe vene insuper subdit ꝛ caueas quāto poteris ꝙ nō sit dn̄s domꝰ mortis in aliquo anguloꝝ ꝛ preterea dicit in fine capituli ꝛ qū istud obseruaueris habebis a medicina quod volueris. Octaua regula si aliquem humorẽ particulare volueris euacuare elige constillationẽ sibi cōtrariā verbi gratia. si vis euacuare colerā fac ꝙ luna vel dominus ascendẽtis sit in signo aquatico ꝛ si flengma in signo igneo sintq3 liberi a domio domus octaue. Nona reḡla ex dictis alberti in speculo elicitur luna existẽte in signis ruminātibus vt in ariete

tauro ⁊ capricorno aut iuncta planete retrogrado nō est bonū vti purgationibus ꝑ secessum qm̄ vomitū aut nauseam ꝓuocant aut manifestam lesionē corpori afferunt ⁊ precipue si aliquod dictorū signorum ruminantium fuerit ascēdens aut luna aut planeta retro gradus fuerit in ascendente insup loco preallegato dicit albertus saturnus cōstringit medicinā mars vsq; ad sanguinē euacuat qua ꝓpter ipsorum cōiunctio inter se ⁊ cū luna ⁊ hore ipsorū debent euitari in exibitione medicine. Decima regula in omni cura diminuēte vel euacuante sit luna defficiens lumine ⁊ numero in augmētatione vero vel cōfortatione sit ecōtra cū cōditionibus predictis. Undecima regula quādo volueris alicui mēbro iuuare ꝑ tuā purgationem laxatiuā respice tempus ⁊ horā quibus signū aspiciēs illud membrū sit fortunatus hoc est planeta fortunat⁹ sit in eo aut bonus planeta ad minus bono aspectu eū aspiciat aut ad minus signū illius membri sit ascendens ⁊ liber a malis.

De regulis vnicuiq; virtuti deseruiētibus.

Prima regula est q quicunq; vult virtutē vitalem fortificare ⁊ cōfortare eligat tempus videlicet qm̄ planeta illius virtutis est in suo dn̄io sine vllo impedimento existens in ascēdente. Secūda regula quādocūq; volueris virtutē naturalem cōfortare fac hoc quādo luna est fortificata ⁊ q sit domina ascendentis. Tertia regl'a qm̄ vis fortificare aut cōfortare ꝟtutē appetitiuā fac qm̄ venus est forticata ⁊ est dn̄a ascēdētis. Quarta regula vbi volueris virtutē digestiuā fortificare ac ꝯfortare in cōficiēdo medicinā ⁊ in tribuēdo eā elige luna sit fortis in signo sanguineo fixo aut saltē elige horā qua signū sanguineū fixū sit ascendēs ⁊ si in tali ascendēte est iupiter fortunat⁹ meli⁹ erit ⁊ sil'r qm̄ dabis medicinā restrictiuā fac luna corꝑaliter sit iuncta ioui vel sit in sua exaltatōe vel q se applicet ad iouē. Nota q mars ⁊ venus sunt mali in operibus medicine restrictiue. Quinta regula qn̄cunq; volueris virtutem retētiuā fortificare elige tēpus incōficiēdo medicinā talē stringentē ⁊ eā dādo patiēti q luna sit in signo frigido ⁊ sicco fortuna

ta ꝛ si possibile est sit saturn' in eodē aut saltē ascēdēs sit signū frigidū ꝛ siccū hora q̄ talē accipiet medicinā. Sexta regl'a si vis virtutē dissolutiuā fortificare ac resolutiuā creare ꝯfortare ac fortificare dꝫ eligi hora qua luna sit fort' in signo colerico aut saltē elige horā diei qua signū colericū erit ascēdēs. Septima regl'a q̄cūq; vult virtutē expulsiuā fortificare ac iuuare. elige horā qua luna sit fort' in signo fleugmatico mobili ac saltē ascēdēs hore qua accipiat medicinam sit signū fleugmaticū ꝛ mobile. Sentētia hali loco preallegato ꝙ qñ volueris curare cuꝫ disteri ponas lunam in libra vel in scorpione ꝛ erit melius ꝛ dñs ascendentis nō habeat aliquē aspectum cum dño sexte domus. Secūda regula cōtra spasmū ꝛ vētris labores si volueris dare medicinā elige libra sit ascēdēs ꝛ luña sit in eo iuncta cū fortunis siue aspectibus malis quarti aut oppositōnis. Tertia regula si sufomigia sternutātia administrare volueris sententia est cazellis luna sit in leone aut virgine nō tarda nec malis iuncta nec aliquomodo impedita. Quarta regula si vis ꝓuocare vomitū sit luna in aliquo signo ruminātē aut retrogrado planete iuncta aut adminus ascendēs ex ruminātibus. Quinta regula si accu aut ferro vis medicari oculos fac ꝙ luna sit crescens lumie ꝛ numero ꝛ sit iuncta fortunis ioue stante in domo decima aut nona aut vndecima aut respiciat iupiter ascendenteꝫ ꝛ caue ne ascendēs sit signū terreum nec luna sit in signo terre nec in geminis nec iūcta marti. Sexta regula si balneū vis administrare sit luna in signis aqueis absq; maloꝝ aspectu infortunato si vero martē bono aspectu aspicit ꝓdest aut si est in domo iouis si vis sanare humiditates superfluas vt de spasmo aut de repletione aut paralisi pone lunā in signo calido ꝛ sicco ꝛ in domo martis.

Regule pro fleubothomia exequenda.



Prima aliis cōmunior que ꝯ̄ bo vicesimo tholomei habetur tangere membrū ferro luna existente in signo illius membri verendū est q: luna humectat locum. Secūda regula existēte in prima quadra fleubothoma puerū in scda iuuenē quoniā in ista qua-

dra sanguis est in augmēto ꝛ habet cōsimilitudinē cū iuuenib' in tertia quadragenariū fleubothoma ꝛ in quarta quadra si oportuerit seni hoc tempore facias que regula traditur ex sententia tholomei verbo quinquagesimosexto inquientis humiditatis corporum accidūt in prima quadra ꝛ in secunda. vero recedūt ꝛ secūdū hanc pportionem erit in duabus quartis. dixerunt antiqui qū luna erit in ariete libra sagittario est fienda fleubothomia quia tunc est bona. Cum est in tauro gemini leone ꝛ capricorno tunc est mala quādo est in alijs signis indifferens. Tertia regula quādo vis facere fleubothomiā ꝛ ignoraueris cōplexionē fac lūa sit in signo aereo ꝛ ascendēs sit signū aereū aut in igneo ꝛ ascendēs sit igneū ꝛ ꝙ domini eoꝝ sint fortunati ꝛ recepti ꝛ nō sint diminuti lumine nec dn̄s ascendentis neqꝫ luna maneant in signo aspicienti illud membrum quod vis fleubothomare. Quarta regula si quem vis fleubothomare fuerit sanguine' oportet ꝙ luna sit in signo terre ꝛ dn̄s ascendentis ꝛ ascendens similiter ꝛ si est colericus sit in signo aquoso ꝛ si est fleugmaticus in signo igneo. Et si malēcolic' sit in signo aereo caue ne dn̄s quarte domus habeat mixionē cum dn̄o ascendētis aut cum luna ꝛ ꝙ nō sit in aliquo anguloꝝ mixtio est cum corporaliter planete sunt iuncti vel quādo amicabiliter se aspiciunt aut quādo vnus recipit reliquum. Quinta regula luna existente in signo cōmuni nō est vtile fleubothomiā exercere. nam aut bis ferro percutieť aut iterum pꝑter necessitatē cito cogetur iterum fleubothomari. Sexta regula fleubothomiā facere luna stāte in opposito aspectu aut quarto ad martē malum. Septima regula aspectus malus lune cum saturno in fleubothomando ab horrendum est nā aliquādo adducit cōgelationē aliquādo spasmum aliquādo maniacam passionē ꝛ malencolicā cogitationē. Octaua fleubothomare luna existente in ariete aut libra aplicata veneri aut ioui bonum quia exiuit malus sanguis ꝛ in breui restaurabi melior. Nona regula in exercendo ipsam fac aer ne sit nebulosus nec infectionatus nec nimis calidus nec ventus meridionalis aut occidētalis sit potius ventus borealis aut orientalis aer temperatus aut aromaticus arte creatus. Et minime geminis sit in ascendente nec luna in ipso nec in cauda draconis nec vacua sit cursu quia tunc noceret ꝛ

cum aliis coditoibus predictis sit documentu a doctoribus astro nomie acceptum q duo dies ante coiunctione lune cu sole et duo post no est bonu fleubothomare. Aliud documentu q pessima co stellatio p fleubothomado est luna coiuncta soli in via combusta Decima et vltima regula si vis ventosis medicari fac q luna sit in signo aereo no sit luna corporaliter iuncta mercurio domus medii celi sit fortunata cauendu est a cancro leone et capricorno ac via co busta.

Magister thomas rocha huius opusculi compilator ex autorum dictis ad legentes deprecatio.

Non arbitretur aute quispiam me coparande glorie hos labores subiisse hoc eni a me longe alienum est. Sed potius gra exercicii ad q meorum amicorum precibus obtemperarem. Et precipue dni benedicti in artibus magistri et in medicina de primo laureadi nec non petri goris ac petri de sancta fide in artibus itide mgri ac huius insignis vniuersitat medicine motispli baccalarii volui terminorum astrologie cogniciuncula aliqua tradere necnon regulas aliquas phisico practicati vtiles adiungere quorum sepe nuero ex libris doctorum huius scientie approbatissimorum verbo ad verbu multa accepimus et in vnum coadunauimus. Oratos aute volumus quoscunq qui hos nostros libelllos inspexerint vt eos prius eos dannent qua plegant q in principio dici deberet. Quod tn si dannare voluerint d scriptis potius q angularibus verbis efficiant fuimus eni semp discedi cupidi libeterq man damus si couincimur.

Anno salitifere incarnationis christi ihu saluatoris millesimo quingentesimoprimo sole existente quindecimo gradu geminoru opusculu istud magistri thome rocha in celeberrima montispesullani vniuersitate medicine incumbentis feliciter explicit. Impressum in insigni ac medicorum feruida montispesullani villa.

¶ Aiaduerte ꝑ declaratione tabule accipe mensez in quo es ꝛ etatem lune ꝛ in angulo cōi inuenies verū locū lune saltē quoad signū

luna nume	Ja.	Fe.	mar.	Apri	may.	Ju.	Jul.	Au.	Sētē	octo	No	De.	
i ij iij	aqua	pisc	aries	taur.	gem̄	cācer	leo.	ꝟgo.	libꝛa	scoꝛp.	sag.	capꝛi	ri ri x
iiij v	pisc.	aries	taur	gem̄.	cācer	leo.	ꝟgo	libꝛa	scoꝛp	sag.	capꝛi	aqua	rv v
vi vij viij	aries	taur	gem̄	cācer	leo	ꝟgo	libꝛa	scoꝛp	sag	capꝛi	aqua	pisc	x iij x
ix x xi	taur	gem̄	cācer	leo	ꝟgo	libꝛa	scoꝛp	sag	capri	aqua	pisc	aries	x x x
xij xiij	gem̄	cācer	leo	ꝟgo	libꝛa	scoꝛp	sag	capꝛi	aqua	pisc	aries	taur	ix xij
xiiij xv xvi	cācer	leo	ꝟgo	libꝛa	scoꝛp	sag	capꝛi	aqua	pisc	aries	taur	gem̄	v xi
xvij xviij	leo	ꝟgo	libꝛa	scoꝛp	sag	capꝛi	aqua	pisc	aries	taur	gem̄	cācer	i xii
xix xx xxi	ꝟgo	libꝛa	scoꝛp	sag	capꝛi	aqua	pisc	aries	taur	gem̄	cāer	leo	xx xi xx
xxij xxiij xxiiij	libꝛa	scoꝛp	sag	capꝛi	aqua	pisc	aries	taur	gem̄	cācer	leo	ꝟgo	vij xx iiij
xxv xxvi xxvij	scoꝛp	sagi	capꝛi	aqūa	pisc	aries	taur	gem̄	cācer	leo	ꝟgo	libꝛa	xvi xxx
xxviij xxix xxx	sagi	capꝛi	aqua	pisc	aries	taur	gem̄	cācer	leo	ꝟgo	libra	scoꝛp	xiij xxv
	capri	aqua	pisc	aries	taur	gem̄	cācer	leo	ꝟgo	libra	scoꝛp	sag	ix xxii vi

Tabula domini triplicitatis				Tabula domorum planetarum	
	die	nocte	particeps		
Aries	sol	iupit	saturnus	Aries	
					Mart
Taurus	venus	luna	mars	Scorpiꝰ	
Gemini	saturnꝰ	merc.	iupiter	Taurꝰ	
					veneris
Cancer	luna	venus	mars	libra	
Leo	sol	iupit	saturnꝰ	gem̄i.	
					mercurij
Virgo	venus	luna	mars	virgo	
Libra	saturnꝰ	merc.	iupit	cancer	lune
Scorpio	luna	venꝰ	mars	leo	solis
Sagitariꝰ	sol	iupit	saturnus	sagit.	
					iouis
Capricornꝰ	venus	luna	mars	piscis	
Aquarius	saturnꝰ	merc.	iupiter	capric.	
					saturni
Piscis	luna	venus	mars	aquariꝰ	

Exaltationes seu gaudia planetarum.

Est tibi saturno magna exaltatio libra
Jupiter in cancro. mars imperat in capricorno.
Sunt pisces veneri stulboti est gloria virgo.
Soli aries taurus est exaltatio lune.

Finis

OUVRAGES BIBLIOGRAPHIQUES

DU MÊME AUTEUR :

LYON-REVUE. Recueil littéraire, historique et archéologique ; sciences et beaux-arts. — Lyon, 1880-1887, 13 vol. gr. in-8°, pl. et fig.

BIBLIOGRAPHIE des travaux de M. Claudius Brouchoud, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Lyon. — Lyon, 1887, in-8°.

LE LIVRE D'HEURES d'une reine de France. — Lyon, 1896, in-8°.

ORIGINES de l'imprimerie à Lyon. — Paris, 1896, in-8°, fig.

BIBLIOGRAPHIE des travaux publiés par la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon. — Lyon, 1898, in-8°.

MANUSCRITS de la Bibliothèque de Lyon. Fonds Henry Morin-Pons. Documents pour servir à l'histoire de plusieurs familles beaujolaises et foréziennes. — Lyon, 1899, in-4°.

LETTRE de Leidrade, évêque de Lyon, à Charlemagne, publiée d'après le manuscrit de Lyon (*Vidimus* du 18 octobre 1447); ouvrages ayant appartenu à Leidrade et portant des notes autographes de dédicace ; liste des chanoines de Saint-Étienne de Lyon, vers l'an 810. — Lyon, 1899, in-8°, pl.

CATALOGUE des Manuscrits de la Bibliothèque de Lyon, concernant le Beaujolais, ses communes, ses seigneurs et ses familles. — Villefranche, 1901, in-8°.

MANUSCRITS de la Bibliothèque de Lyon. Documents pour servir à l'histoire des Célestins de Lyon, 1407-1786. — Lyon, 1901, in-8°, pl. et fig.

Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. *CATALOGUE général des Manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements*, tome XXX. *Lyon* (en collaboration avec M. A. Molinier). — Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1900, 2 vol. in-8° de 1391 pages.

CATALOGUE des Manuscrits de la Bibliothèque de Lyon. Fonds général. — Supplément. — Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1903, in-8° de 189 pages.

CATALOGUE des Manuscrits de la Bibliothèque de Lyon. Collection Charavay. Autographes et documents lyonnais. — Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1903, in-8° de 100 pages.

CATALOGUE des Manuscrits de la Bibliothèque de Lyon, concernant le Beaujolais, ses communes, ses seigneurs et ses familles. — Supplément. — Villefranche, 1904, in-8°.

LES ORIGINES de l'imprimerie à Montpellier, description d'une plaquette inconnue imprimée dans cette ville en 1501 ; dernière pérégrination de Jean Du Pré, imprimeur lyonnais. — Lyon, 1904, in-8°.

CATALOGUE des Manuscrits de la Bibliothèque de Lyon. Fonds général. — Complément. — Manuscrit.

CATALOGUE des Incunables de la Bibliothèque de Lyon. — Supplément. — Manuscrit.

LES IMPRIMEURS, libraires, relieurs et papetiers à Lyon au XVe siècle. — Manuscrit.

7164 — Imp. Delaroche et Cie, 27, rue de la République, Lyon.





De l'influence medicale des astres
Widener Library 003650949
3 2044 089 035 372
Google